



49^e CONGRÈS .

RENNES du 4 au 8 JUIN 2018.

Intervention sur le rapport d'activité

Fédération du SGEN

Bonjour à toutes et tous,

En ce début de congrès nous faisons retour sur l'activité de la confédération.

Le rôle, l'action des équipes et des instances confédérales sont décisifs. Et c'est bien ensemble : équipes militantes des syndicats, des fédérations, des unions régionales, des unions confédérales et de fédérations, et de la confédération que nous faisons ce qu'est la CFDT.

Au cours de ce mandat, nous avons perdu des militants et militantes qui ont marqué notre organisation, qui nous ont marqué.e.s, qui ont marqué la société française. Je pense en particulier à Jacques et François Chérèque et à Edmond Maire.

Au cours de ce mandat, nous avons gagné.

Nous avons gagné la première place dans le secteur privé.

Nous avons gagné une plus forte visibilité pour la défense d'un modèle de service public garant de la cohésion sociale et pour la défense des agents qui sont au service du public grâce au travail conjoint de l'UFFA et de la confédération avec les fédérations et syndicats des agents publics. Merci à toutes et tous.

Nous avons su le faire dans un contexte qui n'a pas été facile. Après avoir engrangé des avancées nous pouvons avoir le sentiment d'un écart entre nos revendications et ce que nous avons pu obtenir, mais ne confondons pas notre action, nos revendications et ce que nous obtenons à tel ou tel moment dans un dialogue social avec d'autres acteurs qui ne portent pas la même vision que nous.

Renforçons notre pouvoir d'agir.

Nous l'avons fait, nous le faisons, nous le ferons en prenant appui sur les valeurs qui fondent notre militantisme et qui sont rappelées au début de la résolution d'orientation : émancipation, égalité, solidarité, démocratie et indépendance.

Nous n'avons pas eu peur de rappeler ces valeurs malgré la critique facile du syndicalisme qui dépasserait le champ d'actions auxquels certains rêvent de le corseter.

La CFDT a continué d'affirmer que le syndicalisme ce n'est pas que du professionnel, c'est aussi participer de l'intérêt général.

Prises de parole fortes, tribunes contre la xénophobie, le racisme, l'antisémitisme, les discriminations liées au sexe ou à l'orientation sexuelle, la pauvreté. Mais aussi guides militants pour agir et faire reculer ces pratiques qui divisent, ostracisent, et excluent.

Et, parce que nous ne nous payons pas de mots, formations militantes afin de mettre en œuvre ces actions au cœur de nos pratiques quotidiennes.

Nous avons continué à affirmer notre dimension féministe. Cet engagement marque l'histoire de la CFDT. Je pense par exemple à ce que Jeannette Laot a porté dans les années 60 en matière de droit des femmes, sans les opposer aux hommes. Notre commission confédérale femmes est mixte. Nous sommes en passe de faire évoluer nos statuts pour que nos instances soient paritaires, quitte à transformer nos pratiques syndicales. C'est ainsi que notre syndicalisme sera ce qu'il proclame : à l'image du salariat.

Notre modèle de syndicalisme est clair et affirmé : agir au plus près et avec les travailleurs et travailleuses que nous représentons mais aussi construire avec elles et eux du collectif pour penser et agir. Ce travail d'analyse, de réflexion partagée pour aboutir à un cahier revendicatif et de construire des compromis en visant le progrès social dès que c'est possible. C'est ainsi que nous voulons négocier et imposer la négociation à celles et ceux, employeurs privés et publics, qui voudraient s'en passer.

Cela ne nous empêche pas de recourir à la grève et la manifestation quand cela nous paraît utile et efficace.

Ce modèle permet d'envisager une troisième voie démocratique entre populisme et verticalité : la voie d'une démocratie sociale qui affirme l'importance de la délibération dans la qualité et la pertinence des décisions.

La démocratie presse-bouton, ce n'est pas notre modèle.

Alors oui, nous sommes parfois taxé.e.s de porter trop de nuances, de ne pas réagir au quart de tour. Mais c'est aussi notre force. Des collègues nous écoutent, s'intéressent à ce que nous portons parce que nous ne nous contentons pas de parler haut et vite, parce que nous cherchons à faire réfléchir et convaincre pour agir.

Cela nous impose de progresser encore et encore (car nous avons progressé) dans la capacité à partager avec tous les camarades ce que nous faisons, ce que nous portons et comment nous le portons dans les discussions, concertations, négociations de tous niveaux, pour que personne ne se retrouve sans voix face aux insinuations et provocations sur nos

positionnements d'où qu'elles viennent. Toutes les structures doivent y prendre leur part pour répondre mieux aux besoins des militants et militantes en tenant compte des conditions réelles de leur militantisme, permettre le débat et la construction collective de nos positionnement. C'est parfois plus simple à dire qu'à réaliser, progressons ensemble et en confiance sur tout ce que nous avons en partage.

C'est ce qui permettra à chacun et chacune de contribuer plus facilement au développement de notre organisation en étant mieux en capacité d'en être porte-parole quotidien de proximité.

Ce renforcement politique et numérique de la CFDT est nécessaire pour montrer que notre modèle de syndicalisme est utile.

Utile aux travailleurs et travailleuses, utile à l'intérêt général.